

Zeitschrift: Défis / proJURA

Herausgeber: proJURA

Band: 3 (2005)

Heft: 9: Transports et mobilité urbaine

Artikel: Dans l'Arc de l'excellence, la région jurassienne dispose de sa Haute Ecole

Autor: Zuber, Maxime / Bachelard, Brigitte

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-824085>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dans l'Arc de l'excellence, la région jurassienne

dispose de **Sa** **Haute Ecole**

Il y a tout juste dix ans, le Conseil fédéral décidait que la Suisse compterait sept hautes écoles spécialisées (HES) régies par l'Office fédéral de la formation et de la technologie (OFFT).

Regroupés dans le cadre de la Haute Ecole spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO), dont le siège est établi à Delémont, les cantons romands ont admis, dans leur cercle, le canton de Berne qui souhaitait, par son adhésion partielle, répondre aux besoins de sa région francophone et donner toutes les chances de développement aux formations tertiaires de langue française.



Par
Maxime Zuber

*Dr ès sciences, chargé
d'enseignement HES*

C'est ainsi que, pour des raisons de politique et d'économie régionales, l'Ecole d'ingénieurs de Saint-Imier (EISI) a été progressivement intégrée dans une haute école spécialisée commune aux trois cantons de l'Arc jurassien.

De HES-SO à HE-ARC

Pour permettre aux HES de faire face aux missions qui leur sont confiées, la Confédération leur attribue des subventions sur la base de critères prenant en compte la qualité de l'enseignement, les coûts, la rentabilité et le nombre minimal d'étudiants par filière. Cette dernière condition, dite de «masse critique», n'étant atteinte dans aucun des établissements de la région Berne francophone, Jura, Neuchâtel, la création d'une haute école intercantonale s'est imposée comme la seule mesure à même de maintenir le dynamisme économi-

que et formatif de l'espace BEJUNE. Entre s'unir ou disparaître, la raison a dicté le bon choix. C'est ainsi que, dès l'année 2000, les cantons concernés se sont attelés à la création d'une Haute Ecole BEJUNE qui, posée sur les fonds baptismaux intercantonaux, fut alors appelée HE-ARC.

Objectifs généraux et stratégie de la HE-ARC

La Haute Ecole Arc est ainsi la nouvelle entité qui groupe les forces des HES de l'espace BEJUNE. Son ambition est de se tenir à la pointe de l'innovation, de transmettre des savoirs et des valeurs capables d'apporter les grandes compétences requises par le marché de l'emploi. Rayonnant sur l'ensemble de la région, elle déploie ses activités de formation à Delémont, à La Chaux-de-Fonds, au Locle, à Neuchâtel, à Porrentruy et à

Saint-Imier. La jeunesse a ainsi à sa portée neuf filières de formation de niveau supérieur en sciences appliquées.

Les atouts et moyens de réussite de cette nouvelle haute école reposent notamment sur la compétence du corps enseignant, la diversité des filières, la qualité des équipements. Mettant l'accent sur des formations de généralistes, opérationnels dès la fin de leurs études, la HE-ARC remplit les quatre missions HES, à savoir: la formation de base, les formations postgrades et continues, la recherche appliquée et les prestations de services, les relations nationales et internationales. Les formations de la HE-ARC s'inscrivent dans quatre domaines: arts appliqués, économie, ingénierie et santé. Elles s'adressent aux porteurs d'une maturité professionnelle (ou équivalente) et conduisent à un diplôme de niveau universitaire, reconnu en Suisse et à l'étranger, qui permet de se profiler de ma-

nière convaincante sur le marché du travail.

La HE-ARC entend tisser des liens forts avec de nombreux partenaires, favorisant ainsi la mobilité et les échanges aux niveaux national et international. Ces contacts ouvrent aux futurs diplômés des accès privilégiés au sein d'un vaste réseau relationnel tout au long de leur carrière professionnelle. L'Ecole veut aussi participer activement au processus d'innovation du monde économique et lui apporter son soutien par ses activités de recherche appliquée (Ra&D), de prestations de services, de transferts de connaissances et technologies (TT).

Dotée de ressources humaines et matérielles de pointe, la HE-ARC est prête à réaliser les ambitions de progrès des PME, ainsi que d'autres institutions, telles les associations économiques et sociales, dont elle veut devenir un partenaire privilégié.

► La HE-ARC présente dans «Défis»

Présentée par les milieux politiques et les chroniqueurs comme un modèle de collaboration intercantonale dépassant les clivages régionaux et défiant l'imperméabilité des frontières politiques, la Haute Ecole Arc constituera assurément l'un des leviers de développement socio-économique de la région jurassienne et en particulier du Jura bernois. Vu l'importance de cette institution de formation, l'ADIJ a décidé de lui offrir une place privilégiée dans sa revue «Défis». Ainsi, la HE-ARC aura-t-elle la chance de présenter régulièrement ses activités générales, ses domaines, ses filières, mettant en œuvre, par ce biais, sa stratégie de communication, qu'elle veut efficace et cohérente.

En accord avec la Direction générale de la HE-ARC, la rédaction de «Défis» a convenu d'initier sa série en présentant le domaine «économie» et, plus particulièrement, l'antenne jurassienne de la Haute école de gestion (HEG ARC), basée à Delémont.

Offre du domaine «Economie» à la région

La Haute Ecole de Gestion Arc, qui a son siège à Neuchâtel et une antenne décentralisée à Delémont, prépare aux diplômes HES d'économiste d'entreprise et d'informati-

on de gestion, ainsi qu'aux diplômes postgrades HES. Les cycles d'étude s'effectuent soit à plein temps, soit en emploi. Des cours de perfectionnement en gestion et des cours en entreprise sont également proposés.

Depuis 1997 déjà, des étudiants de la région jurassienne (Jura, Jura bernois), biennoise et bâloise ont eu la possibilité de suivre la première année de formation HEG à plein temps sur le site décentralisé de Delémont, avant de poursuivre leur formation à Neuchâtel. L'an dernier, la décision a été prise d'étendre les activités de cette antenne jurassienne à la formation en emploi.

Aussi, a-t-il été convenu que les étudiants domiciliés dans les cantons de Berne et du Jura suivent la première année d'étude, en emploi (nouvelle offre) ou à plein temps (filière existant depuis 1997),

dans les classes décentralisées de l'antenne HEG de Delémont. Sous réserve d'un effectif suffisant d'étudiants et des contraintes d'organisation, les études peuvent également se poursuivre sur le site jurassien selon les modalités suivantes: études à plein temps en deuxième année; études en emploi jusqu'en troisième année.

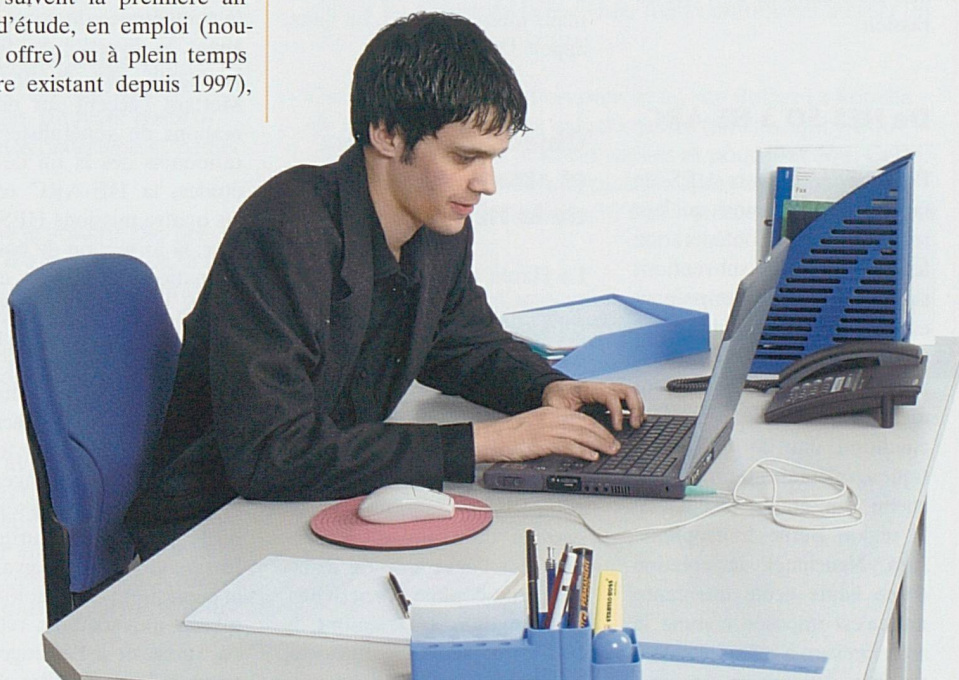
Dans tous les cas, la partie finale des études (troisième année à plein temps ou quatrième année en emploi), organisée de manière modulaire, se déroulera sur les sites de la HEG de Neuchâtel ainsi que sur ceux de la HES-SO.

De manière à faciliter l'organisation personnelle et professionnelle des étudiants de la

nouvelle filière en emploi, la formation a été articulée sur un jour entier et deux soirées. Aujourd'hui, la première volée en emploi débute son second semestre de formation.

Les lecteurs de la présente revue intéressés par un projet de formation dans l'une ou l'autre de ces filières, sont chaleureusement encouragés à requérir de plus amples informations directement auprès des responsables de l'antenne jurassienne, qui se tiennent très volontiers à disposition aux coordonnées ci-dessous:

HEG Delémont
rue de l'Avenir 33
2800 Delémont
032 420 77 20
luc.chetelat@jura.ch
maxime.zuber@bluewin.ch
sandra.paupe@jura.ch





Regard porté par **Brigitte Bachelard,** directrice générale

haute école **arc**
neuchâtel berne jura

Hes-so

Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale

Nombreux sont ceux qui, à juste titre, espèrent que la nouvelle Haute école puisse ressembler à sa directrice. Jeune, dynamique, déterminée et extrêmement compétente, Madame Brigitte Bachelard occupe l'importante fonction de Directrice générale de la HE-ARC. Elle répond ici à quelques questions relative à l'antenne jurassienne du domaine «économie».

Quelle place l'antenne jurassienne occupe-t-elle au sein de la HE-ARC? Quel rôle remplit-elle dans le tissu économique de la région jurassienne?

Mme B. Bachelard: «L'antenne jurassienne occupe une place importante à double titre. D'une part, il est essentiel que la répartition de l'offre de formation dans l'ARC soit équitable entre les trois cantons tout en respectant bien sûr certaines règles de gestion rationnelle. Il ne s'agit pas d'avoir des sites partout dans un simple souci d'équilibre, mais de faire correspondre la volonté d'intégrer les trois cantons aux besoins locaux, en matière

de formation de niveau HES. D'autre part, le nombre d'inscrit-e-s indique justement que le besoin existe et que la distribution spatiale de l'offre de formation correspond à une réalité. Par ailleurs, le canton du Jura n'a pas d'université et n'avait pas, à l'exception des établissements de soins infirmiers, de site de formation de la HES-SO, bien que le siège de celle-ci soit à Delémont. Le fait d'avoir des antennes sur son territoire contribue à son intégration concrète au réseau de la HES-SO. Cela a aussi un impact important sur l'adhésion de la population locale à ce que représente les HES.

La présence d'un site de formation ne peut qu'avoir un impact favorable sur le tissu économique d'une région, surtout d'une région périphérique. Elle permet de former des jeunes, notamment dans le domaine de la gestion, qui seront plus tentés d'envisager leur avenir dans la région que si ils ou elles doivent partir étudier dans l'Arc lémanique. Elle développe les compétences locales, stabilise le corps enseignant dans la région».

Quelles sont les attentes de la direction de la HE-ARC à l'égard de ce lieu d'enseignement décentralisé?

Mme B. Bachelard: «Les attentes sont les mêmes qu'à l'égard de tous les sites de formation: que le nombre d'étudiant-e-s inscrit-e-s justifie l'existence de l'antenne et progresse pour en assurer un développement encore plus grand. Par ailleurs, le domaine économie de la Haute Ecole Arc est dynamique; la Haute Ecole de Gestion de Neuchâtel a une grande réputation et la présence de l'antenne lui offre une vraie capacité d'inscrire sa dimension au niveau intercantonal. De plus, les décisions de regroupements des formations HES sur le site d'Yverdon dans le canton de Vaud valident encore davantage l'axe stratégique vers le Nord pour le domaine économie».

Quels développements de cette antenne sont-ils envisageables et souhaitables?

Mme B. Bachelard: «Pour le cas de cette antenne en particulier, plusieurs évolutions

sont à envisager qui pourraient notamment intégrer des collaborations avec le nord (Bâle) ou interfrontalières (proximité géographique avec le territoire de Belfort et l'Alsace, Strasbourg disposant dans le domaine de la formation en économie d'un grand nombre de partenaires potentiels). Cela doit s'inscrire, bien entendu, dans le cadre de la stratégie globale de la Haute Ecole Arc et du domaine économie. Dans ce secteur, beaucoup reste encore à définir, nous avançons vite et pouvons être déjà fiers de certaines réalisations internes et de la manière dont la Haute Ecole Arc est prise au sérieux au sein de la HES-SO et dans le monde des HES. Mais l'école est encore très jeune et le futur de l'antenne devra être un point important à mettre en perspective avec les décisions stratégiques pour l'avenir».